

Contribution pour *SIGNATA*

Danielle Leeman¹

Université Paris Ouest Nanterre La Défense & ICAR (UMR 5191, CNRS & ENS/Lyon2)

Les paradigmes comme échos / véhicules des représentations sociales : l'exemple de structures de type *Prép + N*

Définitions préalables

Le « paradigme », au sens structural classique où on l'entend ici, recouvre l'ensemble des unités significatives commutables, *i. e.* substituables dans le même contexte mais avec une différence sémantique. La grammaire fonde traditionnellement sur ce critère la définition de ses « parties du discours » ou « catégories » – on range par exemple dans la classe des Noms l'ensemble des unités significatives commutant devant le pronom relatif *qui*²:

filles *qui m'impressionne*
chien
château
générosité
Durand
Emilie
Allemagne

Ce classement grammatical neutralise un certain nombre de blocages qui se manifestent au niveau lexical : les mots rangés dans les noms n'acceptent pas tous n'importe quel déterminant ou n'importe quel pronom relatif – ce que Z. Harris (1954 trad. 1970 : 16) formule par « la non-équiprobabilité » distributionnelle :

*deux + filles / *courageuses* *leur fille + qui est là / *où j'habite*

Ces restrictions permettent de définir des sous-classes (ou sous-paradigmes, si l'on veut) – ainsi, le nom dit « massif » (ou « non comptable ») exclut un déterminant numéral et le nom dit « humain » ne peut être l'antécédent du pronom relatif *où*.

Problématique

La démarche et ses résultats restent toutefois largement conventionnels, comme le montre M. Gross (1975 : 214) dans sa conclusion de sa classification des verbes : si l'on doit vraiment ranger dans la même classe les mots qui ont un ensemble identique de propriétés, alors la notion de « classe » (autrement dit, le paradigme) n'est qu'une illusion car aucune unité ne connaît une totalité de distributions totalement conforme à celle d'une autre – en l'occurrence, l'auteur aboutit à 2000 classes

-
- 1 Je remercie pour leurs remarques et suggestions les membres de l'équipe LanDES (ICAR, UMR 5191) : Pierluigi Basso, Nathalie Rossi-Gensane, Hughes Constantin de Chanay, Denis Vigier, Laure Gardelle, Odile Le Guern, ainsi que les deux relecteurs de la revue.
 - 2 L'exemple ainsi que le suivant sont forgés.

pour 3000 verbes décrits, soit 1,5 verbe par classe³... On doit admettre, donc, que l'appartenance à une classe se décide en réalité sur la base d'un choix de propriétés jugées pertinentes, en éliminant par conséquent des différences estimées non importantes – le tout sans justification de la part du grammairien ou du linguiste⁴.

Un modèle qui a fait la preuve, sur une très large couverture empirique, qu'il est capable de ranger chaque (emploi de) lexème dans une catégorie sémantico-grammaticale et d'inventorier ses possibilités distributionnelles, est celui dit des « classes d'objets » (G. Gross 2012⁵), qui corrèle la classification sémantique à un ensemble de propriétés formelles caractéristiques (morphologiques, syntaxiques, distributionnelles)⁶. Néanmoins, compte tenu du fait, constaté *supra*, que l'appartenance d'un mot à une catégorie se conclut sur la base d'une identité partielle de ses distributions avec celles des autres membres de cette partie du discours, on ne s'étonnera pas de découvrir que les termes rangés dans une même classe d'objets n'en aient pas toutes les propriétés définitoires – ce qui confirme la position de M. Gross (entre autres, 1976 : 14 et *passim*) selon qui l'extrapolation, à l'ensemble, de ce que l'on observe sur un petit nombre, est une facilité et un leurre n'autorisant aucunement l'énoncé de régularités, *a fortiori* de « règles », fussent-elles hypothétiques⁷.

Soit l'exemple des noms de « moyen de transport » caractérisés par le verbe approprié *prendre le* (*prendre l'avion, prendre le bateau, prendre le train, prendre le vélo* ...) dans le cadre défini par G. Gross (*op. cit.*). Si l'on se réfère à l'ensemble des termes relevant du même champ notionnel livrés par le *Dictionnaire Electronique des Synonymes* du CRISCO⁸, on y trouve pour *vélo*⁹ : *bécane, biclo, biclou, bicyclette, clou, cycle, petite reine, tandem, vélocipède*. Mais, par exemple, *tandem* est-il rangé dans la même classe d'objets que *vélo* ? Oui si l'on privilégie le fait que l'on peut dire *faire du tandem, enfourcher son tandem*. Non étant donné que je ne dirais pas ni ne trouve attestés *prendre le tandem, à tandem*¹⁰, *faire une chute de tandem* – pour reprendre les critères proposés par G. Gross (*op. cit.* : 89)¹¹ – chacun peut aisément vérifier qu'il en va de même pour les autres moyens de déplacement à deux roues, motorisés ou non.

3 Le côté positif de ce constat, c'est qu'il étaye le postulat saussurien du signe défini comme valeur, dont l'identité gît dans sa différence par rapport à tous les autres : « dans la langue il n'y a que des différences. Bien plus : une différence suppose en général des termes positifs entre lesquels elle s'établit ; mais dans la langue il n'y a que des différences sans termes positifs » (*Cours de Linguistique générale*, 1916 : 166 – souligné dans le texte).

4 Ainsi, on range sous le chef des prépositions des unités invariables introduisant un nom (ou un groupe nominal) mais, pour autant, toutes n'ont pas le même ensemble de propriétés : certaines mais non d'autres peuvent en outre introduire un infinitif, une complétive, un adjectif, etc. - ou connaître l'emploi absolu.

5 L'élaboration de la description est bien antérieure à cette date : est cité ici le dernier ouvrage (à ma connaissance), donnant une vision d'ensemble du travail accompli et de ses résultats.

6 Le précurseur de ce modèle est Jean Dubois, d'une part dans son « Annexe grammaticale » du *Dictionnaire de français langue étrangère* II (1979), et d'autre part dans ses articles de 1990 et 1991.

7 Ainsi montre-t-il que la transformation dite de « montée du sujet » ne concerne au plus que quatre ou cinq verbes en français.

8 Le problème posé par la couverture empirique du modèle des « classes d'objets », c'est que ces paradigmes ne sont pas disponibles (seuls le sont des exemples ou des échantillons fournis dans les publications) : le chercheur lambda ne peut donc savoir au juste quels termes sont rangés dans quelle classe.

9 www.lexpress.fr/.../pic-de-pollution-faut-il-prendre-le-velo-la-voiture-ou-le-metro_1499843.html

10 Il est difficilement compréhensible que ne soit retenue que la préposition *à* comme caractéristique du moyen de transport à deux roues – non seulement *en vélo, en bicyclette, en moto* sont largement attestés (Grevisse & Goosse 2008), mais de surcroît on croyait démontré qu'il n'y avait pas lieu de condamner cet usage (Leeman-Bouix 1994), *a fortiori* de l'écarter des distributions observables.

11 On peut s'interroger de la même manière sur tous les vocables désignant des « deux roues » ; par exemple, si *prendre la bicyclette* est attesté (au sens générique), il n'en n'est pas de même pour *prendre la bécane*, etc.

[Le projet d'encouragement à prendre la bicyclette à Hanoi est-il ...](#)

lecourrier.vn/le-projet...a-prendre-la-bicyclette-a-hanoi...-/120974.html

Pareillement, *navire* ou *vaisseau* devraient *a priori* relever de la même sous-classe que *bateau*, mais en recherchant, ne serait-ce que sur *GOOGLE*, des attestations, on trouve bien par exemple *Prendre un navire pour la France à partir de Dakar* ?¹² mais jamais *prendre le navire* (au sens générique) comme on dit *prendre le bateau / l'avion / le train*. Je ne dirais pas non plus *en navire* comme je dis *en bateau*, et, de fait, les attestations ne concernent pas vraiment « le transport », étant majoritairement associées au loisir, aux vacances, aux croisières. Y a-t-il, donc, lieu de ranger *navire* dans les « moyens de transport en commun » (comme *bateau* et autres), et sinon, dans quelle classe d'objets entre-t-il ?

*Pêche de loisir en navire*¹³

*Projet de croisière en navire*¹⁴

*Vacances en navire de croisière*¹⁵

*Une parenthèse en navire autour de la Bretagne*¹⁶

Le problème qui nous occupe ici est d'interpréter ces observations¹⁷ : *prendre le vaisseau* est aussi peu attesté que *prendre le navire* (au sens générique de « prendre le bateau »), et *en vaisseau* est pour le moins rare pour indiquer le moyen de transport (sauf s'il s'agit de vaisseau spatial, et encore le contexte est-il celui de jeux vidéo) :

*J'arrive en vaisseau spatial*¹⁸

Que signifient ces contraintes distributionnelles quant au sens qu'ont ces unités pour les locuteurs, quant aux représentations que leur évoquent ces lexèmes ? On peut penser que, si la distribution *prendre le/la* caractérise une classe sémantique « moyen de transport », alors les noms qui admettent mal ou n'admettent pas cette distribution ne sont pas, ou plus, vus comme des moyens de transport : pour reprendre les exemples précédents, étant donné leurs emplois en discours, ni *tandem* ni *navire* ni *vaisseau* ne seraient plus conçus, dans le contexte contemporain dont témoignent les attestations dans *GOOGLE*, comme des « moyens de transport » mais plutôt comme relevant du loisir ou du jeu.

Hypothèse

Ces observations permettent d'avancer une hypothèse, ici illustrée par la combinaison *Préposition + N*¹⁹, qui est que la préposition active un certain stéréotype dans le nom, reflétant puis généralisant une certaine représentation que se fait la société, à un certain moment de son histoire, du référent du

12 voyageforum.com/.../senegal-prendre-navire-france-partir-dakar-d4296813/

13 cities.reseaudesvilles.fr/cities/148/documents/3q0uenebrh0f1u.pdf

14 www.loire-de-demain.fr/.../Loire_princesse-2014-07-Expo_CLD.pdf

15 www.jeuxvideo.com/.../42-51-39604313-1-0-1-0-vacance-en-navire-de-croisiere-nul.htm

16 www.ouest-france.fr/.../initiative-une-parenthese-en-navire-autour-de-la-bretagne-2878714

17 Le (re)lecteur peut toujours, bien évidemment (aussi bien que moi-même), *forger* un exemple qui contredit les observations et conclusions présentées : je me permets de rappeler une fois pour toutes que **la méthode adoptée consiste simplement ici à voir ce qui ressort des attestations relevées dans le corpus considéré**. D'où l'absence de manipulations (du type « commentaire de paires minimales ») faisant nécessairement intervenir l'intuition du linguiste manipulateur.

18 genius.com/2481979/Booba-kojak/Jarrive-en-vaisseau-spatial

19 Sachant que, bien entendu, il s'agirait, pour prétendre à une explication plausible, de prendre en compte également les (im)possibilités liées aux autres propriétés distributionnelles caractérisant *bateau*, *navire*, *vaisseau*, etc., telle, entre autres, la différence : *prendre le bateau*, ?? *prendre le navire*, ?? *prendre le vaisseau*).

nom²⁰. Autrement dit, étant donné une certaine définition et un certain rôle attribués (linguistiquement et par hypothèse) par exemple à la préposition *en*, cette définition et ce rôle doivent être en mesure d'expliquer la synchronie contemporaine où cette préposition se généralise devant certains noms (malgré les condamnations bien connues de type « on ne dit pas *en vélo* mais *à vélo* ») et non d'autres (**en cheval* n'est pas attesté²¹).

Plus précisément, l'hypothèse est que, étant donné le statut de la préposition dans le système du français²², elle se trouve être le vecteur linguistique – à la fois réceptacle privilégié et véhicule (agent de diffusion) –, de la conceptualisation historique et culturelle d'un objet ou d'un phénomène à un moment donné – ou d'une évolution dans cette conceptualisation²³. En cela, le « paradigme » au sens linguistique rejoint la définition du « paradigme » au sens épistémologique (ou plutôt « sociologique »²⁴) que lui attribue Th. Kuhn (1962 trad. 2008) : une certaine vision du monde partagée, de manière plus ou moins consciente, par une collectivité²⁵.

I. Premier exemple : les « lieux scolaires²⁶ »

Soit le mot *école* pour lequel le CRISCO donne une liste de « synonymes » dont sont extraits, correspondant au sens « lieu scolaire » : *collège, conservatoire, établissement, institut, lycée, faculté, séminaire, université*. Pour chacun de ces mots sont relevées, à titre de test rapide, les attestations apparaissant en titre sur les trois premières pages de *GOOGLE* (consultées dans la dernière semaine de janvier 2016)²⁷, d'une part avec la requête *en N* (par exemple *en école*), d'autre part avec la requête *à + article défini* (de type *à l'école*) au sens générique²⁸ (du fait que la comparaison se fait avec *en*, qui ne permet que cette interprétation). Il apparaît que chacune des prépositions privilégie une certaine interprétation du substantif – autrement dit, le nom de « lieu scolaire » n'entre pas exactement dans les mêmes paradigmes selon la préposition avec laquelle il est combiné.

En école

Avec la préposition *en*, le mot *école* renvoie essentiellement aux « grandes écoles » (d'ingénieurs, de commerce, de journalisme...) ; le point de vue adopté est plutôt celui de l'élève, en ceci que les énoncés s'adressent à lui (par les informations apportées concernant l'admission à ces établissements et

20 Ce que montre, pour « les moyens de transport », la distinction entre *au train, par le train, en train* (Cadiot 1991). « Ce n'est pas par la description physique de la chose signifiée que l'on arriverait à caractériser utilement l'usage sémantique adopté dans une communauté linguistique et appartenant à la langue qu'on veut décrire ; c'est tout au contraire par les évaluations adoptées par cette communauté, les appréciations collectives, l'opinion sociale. » (Hjelmslev, 1954 in 1971 : 61).

21 On est pourtant sur le cheval comme sur le vélo, on monte à cheval ou à vélo, on tombe de cheval ou de vélo, on fait du cheval comme on fait du vélo, mais le parallélisme ne s'étend pas à *Prendre le vélo / *Prendre le cheval...* La combinaison avec *en* serait donc le propre des noms d'objet construit (Leeman 1986).

22 Nous nous centrons ici sur la préposition, mais l'hypothèse vaut pour toute distribution – comme évoqué *supra* à propos de *prendre le -*.

23 Cette hypothèse a été vérifiée sur divers autres ensembles sémantiques (Leeman 2014, Leeman 2015).

24 « En simplifiant beaucoup on peut dire que le paradigme kuhnien oscille entre une acception « sociologique » au sens large (un ensemble de valeurs, de croyances communes aux membres d'un groupe) et une acception « heuristique » (un ensemble de procédés de résolution des énigmes scientifiques » (Maingueneau, 1985 : 119). Voir aussi le chapitre « Le paradigme : programme de recherche et mouvement d'opinion » de Milner (2002) où sont opposées science et *doxa*.

25 Ce point de vue évoque, mais dans une perspective autre que celle de la didactique du français comme langue étrangère, celui de R. Galisson parlant de « mots à charge culturelle partagée » (Galisson 2000).

26 Selon la terminologie adoptée par G. Gross (*op. cit.* : 93), classe définie par la distribution *Ce N dispense un enseignement de qualité*.

27 Pour des raisons de place, les sites sources de ces attestations ne sont pas fournis.

28 Au sens où l'on n'évoque pas une école particulière, mais où l'expression signifie que l'enfant est scolarisé (peu importe le lieu précis où cette scolarisation s'opère).

les formations qu'ils dispensent) ou prennent la forme de (réponses à des) questions qu'il est susceptible de se poser :

Les différentes voies d'accès en école d'ingénieurs

réussir sa rentrée en école d'ingénieurs

bilan d'un mois en école d'ingénieurs

As-tu le profil pour étudier en école d'ingénieurs ?

Devenir gendarme : la formation en école

5 conseils pour réussir sa rentrée en école de commerce

Test orientation : êtes-vous fait(e) pour entrer en école de commerce ?

Admissions parallèles en école de commerce

Choisir sa spécialité en école d'ingénieurs

En école de journalisme, le Web a mangé la presse écrite /.../ a finalement bouleversé les spécialités historiques des écoles de journalisme

L'incorporation en école – La Police nationale recrute

Financer ses études en école de commerce

Egalité des chances en Ecole d'Architecture

/.../

À l'école

La requête à l'école, même sous la forme à l'École, ne donne aucun exemple concernant les « grandes écoles » (comme c'est le cas avec *en école*) et ne renvoie donc qu'à l'école maternelle ou primaire ; le point de vue est plutôt celui des parents et / ou des enseignants (souvent en tant qu'ils créent un site présentant un projet pédagogique ou proposent des activités²⁹) :

Bobby va à l'école³⁰

La rentrée de mon enfant à l'école

Plabennec. Satisfaction avec l'ouverture d'une classe à l'école du Lac

Inscriptions à l'école maternelle 2016

Suppression d'un poste à l'école : parents et municipalité demandent un sursis

www.grandiralecole.fr

www.sciencesalecole.com

Programme La culture à l'école

Jardinons à l'école

Le guide pratique des parents : mon enfant à l'école

tousalecole.fr

Inscription à l'école primaire (élémentaire)

Horaires d'une journée à l'école primaire

/.../

En collège

La séquence *en collège* illustre majoritairement ce qui concerne les enseignants, d'une part, ou, d'autre part, les élèves d'un point de vue administratif (inscription, affectation, dérogation pour les demandes d'affectation) et inclut des exemples concernant *College* au sens anglais (à propos des séjours linguistiques).

Enseigner en collège et en lycée

Guide de l'affectation en collège à l'usage des familles

L'accompagnement personnalisé en collège et en lycée

COL Unité localisée pour l'inclusion scolaire en collège

La technologie en collège avance, pour vous, grâce à vous.

29 D'où le fait que l'attestation consiste parfois simplement en l'indication de la source.

30 Le groupe verbal *aller à (l'école, le collège, le lycée)* est ambigu, pouvant être interprété comme « faire mouvement vers un certain lieu » : *L'instituteur va à l'école (en voiture)*, ou « être scolarisé » : *Mon fils va maintenant à l'école*. Est massivement attesté le sens générique (correspondant au second emploi).

Scolarité en collège
Académie de Poitiers – Personnels en collège et en lycée
Soutien scolaire en collège
L'affectation en collège
Ateliers en collège / Vivre en Haut-Beaujolais
Médiateur animateur scolaire en collège
La prévention en collège, lycée, CFA. La formation des équipes éducatives en collège, lycée, CFA.
Dérogation en collège
Les séjours en collège et en résidence
En Collège, Leicester University, Moulton College
/.../

Au collège

La suite *au collège* est centrée plutôt sur ce que l'établissement propose aux élèves – sans se cantonner aux formations : *au collège* définit donc le « lieu scolaire » comme un endroit où l'on se nourrit, où l'on reçoit une formation, où l'on peut développer d'autres activités que celles qu'instituent les programmes. Le point de vue serait donc celui de l'institution (plutôt que celui de l'élève, ou de l'enseignant, ou du parent) :

Inscription au collège
Cantine scolaire au collège et au lycée
Physique-Chimie au Collège
Techno au collège
Artiste au collège
Les 4e être élève au collège
LSF au collège
CNED – Formation à distance. Accompagner son enfant au collège
/.../

En lycée

La suite *en lycée* privilégie (quantitativement) le point de vue de l'enseignant (ses tâches diverses) – avec une prédominance de ce qui concerne le lycée professionnel. Une attestation fait écho aux classes européennes – qui sont valorisées par le système scolaire :

Prof en lycée, je ne ferai pas la rentrée
Quelles conditions requises pour enseigner en lycée
Enseigner en lycée
Présentation de la formation en lycée professionnel
Conseil pour enseigner en lycée professionnel
enseigner en lycée professionnel : un métier, une pédagogie
Dossier professeur principal en lycée
le nouveau livret scolaire numérisé arrive en lycée
santé durable en lycée professionnel : le programme PSE [Prévention Santé Environnement]
Fiche métier Professeur en Lycée professionnel
Savoirs CDI : classe européenne en lycée professionnel
Professeur en collège ou en lycée. Vous cherchez des informations sur ce métier ?
Faut-il enseigner la philosophie en lycée professionnel
/.../

Au lycée

Précédé de la préposition *à* (et de l'article défini à sens générique), le nom *lycée* concerne essentiellement le point de vue des élèves (alors que *en lycée* privilégie celui des enseignants) – non seulement pour les inscriptions ou les cursus mais aussi, de façon plus générale, pour ce qui peut se passer dans un tel établissement :

Première inscription au lycée

CNED. Formation à distance. Réussir sa scolarité en lycée en général.
Les sciences au lycée
Réussir au lycée
Retourner au lycée
La Physique au Lycée
Comment avoir Facebook au lycée
Tenue correcte exigée au lycée
Français au lycée – DZ
Alerte à la bombe au lycée
/.../

En faculté

Précédé de la préposition *en*, *faculté* est principalement dévolu au point de vue des étudiants – formalités d'inscription, formations, coûts...

inscription en faculté : calendrier et coûts d'inscription
Toutes les formations en université et en faculté
Inscription : Lettre de motivation pour admission en faculté de droit
Préinscription et inscription en faculté en France des étudiants titulaires d'un baccalauréat étranger
Concrètement comment se passe une journée en faculté de droit
Le coût de scolarité en faculté de médecine
*traduction s'inscrire **en faculté** anglais*
en faculté, renforcer son expertise théologique
cours soutenus par le pôle éthique en faculté de droit
le site qui aide les bacheliers à préparer leur entrée en fac de sciences
la question de l'égalité des parcours en faculté de médecine
/.../

À la faculté

Les occurrences de *à la faculté* s'opposent à celles de *en faculté* en ce qu'elles n'ont, pour la plupart, pas le sens générique³¹ ; elles concernent le point de vue des étudiants mais plutôt en tant qu'ils envisagent d'y suivre un cursus :

Réussir sa licence à la fac : comment serez-vous noté à l'université
Je suis inscrit à la faculté [renvoi à un site expliquant l'ensemble des démarches qui s'ensuivent]
Je désire étudier à la faculté
Avant l'arrivée à la faculté
/.../

En université

La suite *en université* introduit le point de vue de l'étudiant (inscriptions, formations) en introduisant la possibilité de séjours à l'étranger, d'une part, et d'autre part en faisant aussi la place aux divers personnels travaillant au sein de l'institution :

Toutes les formations en université et en fac
Enseignant en université/Enseignante en université
L'inscription en université : les différentes démarches
Insee – Enseignement-Education – Etudiants inscrits en université
Séjours en université
Partez en université américaine
Université – Personnel administratif /.../ Les personnels BIATSS (ITRF, AENES, Bibliothèques) en université relèvent de trois filières différentes
L'emploi étudiant en université
Bourse pour un cours d'allemand en institut ou en université d'été

31 Par exemple : *Bienvenue à la Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences sociales* [site de Tours].

Comment étudier en université aux USA ?

/.../

À l'université

En dehors de nombreuses attestations où le nom n'a pas le sens générique (comme dans *Bienvenue à l'université* précédant un site particulier, voir la note 21), la suite à *l'université* concerne essentiellement le point de vue de l'étudiant, mais moins pour les démarches administratives que pour le suivi des formations :

Le français à l'université (site AUF)

l'apprentissage à l'université

Test d'orientation. Etes-vous fait(e) pour suivre des études à l'université

Université Paris I Panthéon-Sorbonne : Travailler à l'université

A l'université, la sélection des étudiants s'impose peu à peu

Première inscription à l'université

Année préparatoire à l'université – Admission Post Bac

/.../

Les « trous » distributionnels

Dans les conditions de la recherche d'attestations précédemment définies, (1) les requêtes *en conservatoire*³² et *en séminaire*³³ ne livrent aucun exemple, (2) *en établissement* ne concerne que l'accueil des personnes âgées ou des handicapés dans des institutions de santé, (3) *en institut* ne livre de même que des attestations regardant les soins de beauté (sauf pour un exemple où *en institut* est mis en choix avec *en université d'été*), (4) pareillement *en institution* est centré sur les établissements de santé dévolus aux personnes âgées ou handicapées. Il y a donc bien, pour chaque nom, une acception privilégiée (en discours) : l'emploi effectif de ces termes montre en effet que leurs divers sens ne sont pas sur le même plan, l'usage (en parole) privilégiant et spécialisant telle interprétation plutôt que telle autre – sans que l'on puisse d'emblée en déterminer la raison.

Cela ne veut évidemment pas dire que de telles distributions sont linguistiquement impossibles : je dirais moi-même très facilement par exemple *Elle fait des études de violon en conservatoire* ; cela signifie que, dans les discours effectifs, une certaine préposition est privilégiée pour présenter le référent d'un certain nom en en sélectionnant un certain aspect.

Conclusion

Il ressort de ces observations que les noms de « lieux scolaires » (rassemblés sur la base de propriétés pertinentes définies par G. Gross et son équipe, cf note 22) se comportent en réalité, discursivement, de manière différente, ce qui implique, méthodologiquement, que la définition de « classes » sémantico-syntactico-distributionnelles soit revue à la lumière des attestations en discours, lesquelles témoignent, à travers les énoncés privilégiés, de la manière dont une société conceptualise le monde à un moment donné³⁴ – les représentations sociétales agissent donc sur les paradigmes linguistiquement potentiels en les « répartissant » selon le point de vue adopté. J. Rey-Debove avait donc bien raison lorsqu'elle prédisait : « Quant à l'avenir de la lexicographie, il dépendra en partie d'une conception plus large et plus juste de l'unité lexicale : il faut considérer cette unité comme linguistique /.../ Il faut aussi considérer le mot comme unité sociolinguistique (diversité des usagers et communication) et aussi comme une unité psycholinguistique (lexique mental potentiel d'un usager, vocabulaire actif ou passif)

32 La suite *au conservatoire* concerne essentiellement les enseignements et activités (spectacle chanté, danse...) qui y sont proposés.

33 Les attestations pour *au séminaire* visent le point de vue du séminariste : *Prise de soutane au séminaire de Zaitzkofen – Pour entrer au séminaire – La vie au séminaire – A quel moment décider d'entrer au séminaire ?*

34 Or la langue ayant entre autres propriétés celle d'être sociale, il devrait aller de soi que sa description et l'explication de son fonctionnement en passent par la prise en compte de la société qui la parle.

/.../ » (1991 : 158) – ce qui vaut pour la lexicologie, et, plus généralement, pour l'ensemble de la grammaire.

En ce qui concerne les lieux scolaires, les attestations concernant *en école*, *en collège*, *en faculté*, *en université* ont ceci de commun qu'elles signalent les établissements ou formations d'excellence (les « grandes écoles », le *College* britannique, les échanges internationaux, le séjour dans une université américaine...). Mais ce n'est pas pour autant que *en N* véhicule toujours le même point de vue : *en collège* inclut et *en lycée* privilégie celui de l'enseignant (il s'agit d'être affecté dans un établissement, d'accompagner les élèves, de les soutenir...) mais *en faculté*, *en université* celui des étudiants.

Il apparaît donc difficile d'établir simplement et directement le lien entre l'identité de la préposition et l'interprétation qu'elle confère au nom, telle qu'elle apparaît exploitée dans les discours, du fait qu'une même préposition ne mobilise pas le même type de point de vue selon les noms avec lesquels elle se combine – l'analyse linguistique se complique donc : il s'agit de savoir en quoi / pourquoi le signifié d'un nom l'expose (ou le prédispose) à voir une certaine partie de ses sèmes activée par telle ou telle autre préposition, en fonction de l'identité de cette dernière. Un autre fait troublant est celui des « trous distributionnels », qui nous paraît confirmer l'hypothèse selon laquelle les noms relevant d'un même champ sémantique reçoivent (pour partie au moins) leur identité du statut que leur confère la préposition : en l'occurrence en effet, la différence de traitement instituée par la langue, à travers les discours (les compatibilités distributionnelles) qu'elle autorise, pointe une différence linguistico-culturelle entre les noms de lieux selon qu'ils admettent ou non la combinaison avec telle ou telle préposition.

La comparaison de l'ensemble des attestations montre en tous cas qu'aucun des noms de « lieux scolaires », qu'ils soient combinés avec *en* ou avec *à*, n'a le même ensemble de distributions qu'un autre – *a fortiori* que les autres.

II. Deuxième exemple : *ville*, *village*, *agglomération* et autres « lieux fonctionnels »³⁵

Les conditions de l'établissement du corpus sont, pour ce deuxième exemple, les mêmes que précédemment : retenant le champ des « lieux fonctionnels » englobant *ville*, *village*, *hameau*, *banlieue* (donnés à titre d'exemples par G. Gross, *op. cit.*), la liste des noms de même sens global est établie à l'aide du *Dictionnaire Electronique des Synonymes* du CRISCO en partant du nom *ville* (le paradigme ne comporte cependant pas *hameau* et *banlieue*) ; on obtient, du plus au moins proche sémantiquement du substantif *ville* :

métropole – capitale – commune – cité – village – agglomération – centre – localité – bourg

dont nous retenons les attestations impliquant la préposition *en*³⁶ dans les trois premières pages de *GOOGLE* qui s'ouvrent à la suite de la requête.

En ville ne présente pas un ensemble homogène bien délimitable, concernant aussi bien l'habitation, la circulation, ce qui peut s'organiser dans ce lieu (un corpus plus large permettrait peut-être de mieux saisir l'identité discursive de *ville* précédé de *en*) :

Open en ville

Une place en ville

Un Appart en ville

Montpellier : un automobiliste pris à 111km/h en ville

Saint-Quentin : Quelques 450 manifestants en ville

35 Selon la terminologie de G. Gross (*op. cit.*).

36 Comme précédemment, ne sont pas retenues les attestations où la préposition est liée à la construction, comme dans *transformer en village* ou *de village en village*.

*Bakou : circuit en ville « le plus rapide du monde » selon...
En ville, les oiseaux sont les champions de l'adaptation*

En capitale a ceci de particulier que l'expression n'apparaît que dans des adresses de site, lesquels concernent seulement Paris et, à son propos, la culture, l'art, la création – on pourrait parler de « registre officiel » :

*cultureencapitale.com
femmeencapitale.canalblog.com
minusculesencapitale
Dixhuitinfo et Soixante-Quinze, le reportage en capitale
krug-en-capitale-quatrième édition musicale
mode-homme-la-création-en-capitale*

En commune apparaît surtout dans des attestations concernant la gestion des communes ou émanant de sources non métropolitaines (il semblerait donc que l'on ait ici affaire à une variété de français) :

*Je travaille en commune – Val d'Oise le département – Archives
Oist, Boué et Etreux : se rassembler en commune nouvelle
Guadeloupe Ière – Sport en commune
CDG 35 – En commune
Lecture en commune
maliweb.net – Coup dur pour l'urd en commune VI
Mali : Dr Togo Marie Madeleine en Commune II du District
Une personne tuée en commune Mpanda [Burundi]*

En agglomération constitue un domaine parfaitement homogène en ce que la séquence n'apparaît que dans des contextes concernant la circulation (essentiellement automobile) :

*50 km/h en agglomération – CoTITA
Les sections 70 en agglomération - CoTITA
limitation de vitesse en agglomération
en agglomération le panneau de danger est situé à ...
dépassement en agglomération
feux de route en agglomération
amende en agglomération
L'entrée en agglomération
Distance balise de passage à niveau en agglomération*

En centre n'est attesté qu'une fois, sinon c'est toujours sous la forme *en centre-ville* qu'il apparaît. Notons l'apparition de *Centre* pour désigner la région – distribution qui peut ne pas paraître naturelle (mais voir à ce propos Leeman & Falaise 2016) :

*Une piétonne renversée en centre-ville
A Lille, quelque 200 retraités manifestent en centre-ville
La Rochelle : des poteaux mous déployés en centre-ville
Programmes immobiliers neufs En centre-ville / Cogedim
Bayonne : de nouvelles enseignes font leur entrée en centre-ville
Maison pour la Science en Centre-Val-de-Loire – Orléans
Sylvia Pinel et Martine Pinville lancent une mission pour revitaliser les commerces en centre-ville
Nos offres en centre – Booster Academy
Les travaux en centre-ville
Stationnement en centre-ville
Faire son service civique en Centre [= Région Centre]*

En localité ne révèle pas de thématique univoque et qui lui soit propre, mais le point commun des attestations est qu'elles proviennent massivement de sources hors de France :

Anonymat en localité – Cairn.info

EUTM : entraînement au combat en localité pour le bataillon Balanzan [Mali]

Valais : A 107 km/h en localité ! - Faits Divers

50 ans de la SVI : recueil « vitesses optimales en localité » - le matin.ch

ECPAO / EFS : DIO combat en localité au Togo

Sion : flashé à 102 km/h en localité / Police Cantonale valaisane

Rapport d'Evaluation Rapide des activités d'Education réalisées en Localité : Kirima-Itendi, Mbau, Mulrangi et Oicha [Congo]

En cité est lié à des populations en difficulté ou à des conditions de vie particulières, comme le montre le titre des *Inrocks* concernant le documentaire « L'amour en cité » :

L'amour en cité – le documentaire

Les Inrocks – Pourquoi faut-il se battre pour aimer en cité ?

Roms en cité [titre d'ouvrage]

Marliène Eric. Jeunes en cité [titre d'ouvrage]

L'argent des pauvres. La vie quotidienne en cité de transit [émission de radio]

Devenir propriétaire en cité HLM

En village concerne essentiellement le tourisme, mais peut aussi être spécifié pour d'autres domaines (*Village Olympique, village d'enfants*) :

Offres actuellement disponibles en village / Club Med Jobs

Les métiers en village / Club Med Jobs

V'yage en village – S – composition

JO – Le campus de UCLA en Village Olympique si Los Angeles est choisi pour 2024

VVF Villages vous accompagne pendant votre séjour en village

Village vacances à Digne-les-bains : Séjour hiver en village

Chambres d'hôtes en village provençal

Gîtes et locations en villages perchés

En village de miséreux [traduction d'un livre japonais]

Entrée dans la vie d'adultes d'anciens placés en village d'enfants [article de revue]

En hameau est dévolu à la location ou à l'achat – le texte accompagnant la troisième attestation fait état de « l'esprit hameau » à donner aux habitations à construire :

Location de gîte ou de villa en hameau à la montagne – Révéa

Maison de montagne en hameau – Isère / Abritel

Extension en hameau – Sarah Forny Agence Architecture

Gîte de Charme en Hameau Tranquille

Provence : maison en hameau chaloueux [sic] avec avico

Maison familiale en hameau – CREPY immobilier Ventes

Maison ancienne en hameau près du centre ville Ventes

/.../

En banlieue ne recouvre pas un champ homogène, entrant dans des contextes comme l'habitation, la culture, la politique, les activités professionnelles – bon nombre d'attestations témoignent cependant de la connotation négative associée à ce lieu :

29 raisons de ne jamais habiter en banlieue parisienne – BuzzFeed

Parent en banlieue

S'installer en banlieue

Miel en banlieue

L'Art contemporain en banlieue – Time Out Paris
Grand Paris / Les théâtres en banlieue – Time Out Paris
Lexique FLE – un journaliste en banlieue
Comment la salafisme progresse en banlieue – Le Figaro
Nadia Remadna : « En banlieue, l'islam sert à acheter la paix sociale »
Attentats à Paris : opération reconquête en banlieue – Le Point
En banlieue, des jeunes davantage « Je suis Paris » que « Je suis Charlie »
Le Front national en banlieue
Ouvriers en banlieue, XIXe-XXe siècle
Départs en vacances : gare aux contrôles à Paris et en banlieue
VIDEO. Créer son entreprise en banlieue, c'est possible ! - Le Parisien
Trop d'impôts, pas de boulot : en banlieue, l'abstention c'est obligé
Jardins en banlieue : les jardins dans la fabrication du territoire
/.../

Trous distributionnels

En métropole n'est pas attesté au sens de « en ville » mais seulement comme « en France métropolitaine ». *En bourg* ne se trouve pas non plus dans les pages de *GOOGLE* consultées, apparaissant systématiquement dans le nom propre *Saint-Cyr-en-Bourg*.

Un test rapide de ces désignations de « lieux fonctionnels » avec la préposition *à* et l'article défini révèle que la construction, au sens locatif, (1) n'est pas représentée pour *centre-ville* ni *banlieue* ni *métropole*, (2) apparaît dans une attestation³⁷ en ce qui concerne *ville* (*recrutement à la ville de Paris*), *capitale* (*bienvenue à la capitale*), *commune* (*accès à la commune Sainte-Jamme-sur-Sarthe*), agglomération (*Vivre à l'agglomération. Le journal*), et *cité* (*A la Cité – You Tube*), (3) est davantage présente (trois attestations) avec *village*, *hameau*, *bourg* :

Xavier Mora-Garcia, un nouveau menuisier au village
Changement au village [film]
Ecole d'Art au village [association]
Week-end de fête au hameau
Un blessé dans un incendie au hameau de Dancourt
Stages, formations, séminaires, et événements à venir au Hameau
Réduire le coût d'assainissement au bourg
Vivre au bourg d'Iré
Igornay : Un coup de jeune au bourg

Conclusion

Les contextes pour la suite *en agglomération* apparaissent très homogènes, ne concernant que la circulation et la conduite ; ces dernières thématiques apparaissent aussi, ponctuellement, pour *en centre-ville* et *en localité*, ce qui n'est pas *a priori* étonnant (d'un point de vue référentialiste), mais elles sont absentes des contextes de *en cité*, *en village*, *en capitale*, *en commune*, *en banlieue* – ce qui surprend.

En hameau et *en village* recouvrent largement la même thématique (les vacances, les locations touristiques), et l'on s'attend, étant donné la connotation négative habituellement associée à la cité ou à la banlieue, à ne pas trouver *en cité* ou *en banlieue* dans ce contexte (de fait, ils n'y sont pas) – mais il est plus étrange de n'y trouver non plus ni *en métropole*, ni *en capitale*, ni *en ville*, ni *en centre-ville*, ni même *en Centre* (en parlant de la région Centre-Val-de-Loire).

37 Toujours en ne considérant que les trois premières pages de *GOOGLE* qui se présentent à la suite de la requête.

Les ensembles distributionnels relevés pour tous les noms de « lieux fonctionnels », précédés de *à* ou de *en*, ne sont jamais identiques (même si la thématique est similaire) : les réalisations en discours ne recouvrent donc aucunement les paradigmes tels qu'ils s'obtiennent (ou sont présumés s'obtenir) par commutation dans la méthodologie structuraliste. Des choix (inconscients) sont opérés pour parler de tel ou tel référent, véhiculant un certain point de vue de la part de la collectivité des usagers de la langue.

III. Troisième exemple : retour aux « moyens de transport »

Dans le champ sémantique du « bateau »³⁸, deux prépositions sont en concurrence pour indiquer le mode de transport, *en* et *par* ; mais ce que l'on découvre en comparant les attestations qui apparaissent dans *GOOGLE*, c'est que *par* mobilise une activité professionnelle spécifique, celle du transport de marchandises³⁹ – on a donc *par gabare* mais non *par gondole*, et entre autres :

Les débarquements / transbordements se font par baleinière. Les envois de fret avec Sénégal Bagages se font par bateau. Transport de marchandises par bateau ou avion. Les cargaisons arrivent par caboteur. ... outils, vivres amenés par caboteur. Transport fluvial par canot. Transport / convoyage / déménager par cargo. C'est par cargo que les passeurs clandestins envoient les migrants clandestins vers l'Europe⁴⁰. Le sel de Blaye à l'époque était acheminé par gabare. Plusieurs produits sont transportés sur le St Laurent par navire. Du vin bio ardéchois acheminé par péniche. Le ravitaillement de Brazzaville par pirogue. Par steamboat arrivent les premiers articles et la nourriture.

Tandis que *en* active la thématique du tourisme (et des activités qui lui sont liées : la sortie, la randonnée, la pêche non professionnelle, etc.) – on a donc *en yacht* mais non *en vedette*⁴¹ mais aussi par exemple :

Lille en bateau. Vacances fluviales en bateau sans permis. Promenade / balade / excursion / sortir / promenade en baleinière. Croisière en boutre. Descente en canoë ou kayak sur la Dordogne. Course en canot du Carnaval à Québec. Balade familiale en caravelle. Régates : naviguer en caravelle. Visitez la Brière en chaland. Voyager en cargo : un moyen bien original de sillonner la planète. Pêche en chalutier. Pêche de loisir en embarcation. Sortie en mer en embarcation. Pêche en esquif. Tour de mer en esquif. Sérénade en gondole. Pêche sportive ou de loisir en navire. Une parenthèse en navire autour de la Bretagne. La Loire en navire à aubes. Croisière en paquebot. Les fjords en paquebot. Un séjour inoubliable en péniche. Pratique du canotage en périssière. La baie de Somme en pirogue et kayak. Une virée en rafiote. En rafiote pour Santorin, visite de l'île. Numérique et pédagogie active en transatlantique.

On parvient donc, avec cet exemple (et d'autres) à établir une corrélation homogène – même si elle n'est pas entièrement systématique – entre la manière dont le nom est introduit (par *en* ou *par*) et la représentation sociale de son référent (soit comme moyen d'exercer une activité professionnelle, soit en tant qu'outil de tourisme et de loisir). Cet exemple encourage à approfondir les recherches sur corpus, de manière à avoir plus de chances de valider l'hypothèse soutenue ici – et en particulier de vérifier qu'elle vaut pour les noms d'entités naturelles, afin d'éviter une démarche tautologique consistant à trouver des stéréotypes sociaux dans l'emploi des noms d'artefacts⁴².

38 Cette thématique est abordée dans Leeman (2015 à par. 2016).

39 Néanmoins les attestations suivantes concernent plutôt des voyageurs : *Gorée par chaloupe. Départ pour l'Espagne par chaloupe. Débarquement par chaloupe. Voyage sur le Danube de Pest à Rouchouk par navire à vapeur. Le présent BO aborde la question du transport par paquebot de croisière.* Et celle-ci l'activité de la pêche : *pêche merlu par chalutier.* D'autres ne permettent pas de trancher : *La montée par steamer de l'embouchure de la Lubue.*

40 Les migrants étant assimilés à des marchandises.

41 Signalons toutefois *Des livraisons en péniche pour libérer Paris des camions. L'exode en pirogue des Sénégalais vers l'Europe. Beaucoup de Comoriennes voguent en rafiote vers Mayotte pour y accoucher.*

42 En fait, les différences de statut valent aussi pour les entités naturelles ; par exemple, *à la montagne* renvoie plutôt à un certain art de vivre (vacances, camping, week end, *tout plaquer pour s'installer, vivre et travailler à la montagne*), tandis que *en montagne*, sans exclure la thématique du week-end ou des vacances, se

IV. *Hôpital, clinique* et autres noms d'établissements de soins

Le corpus de départ est toujours l'ensemble des synonymes défini par le DES du CRISCO – avec quelques surprises car on y trouve *ambulance, crèche* ou *refuge*, qui ne me paraissent pas *a priori* pouvoir fonctionner comme synonymes de *hôpital*.

J'ai ici constitué un corpus soumettant chaque nom d'une part à sa combinaison avec *en*, d'autre part à sa combinaison avec *à* (et article défini), par exemple *Il est en hôpital / Il est à l'hôpital* – dont la différence sémantique n'apparaît pas au premier coup d'oeil. Il s'avère très massivement que les attestations en discours permettent de formuler une hypothèse de différenciation : l'association à la préposition *en* active dans le nom le lien du référent avec l'activité professionnelle (s'appliquant aux personnels concernés, aux patients et aux traitements dispensés) tandis que l'association à la préposition *à* active dans le nom le trait « lieu » (l'établissement est pour ainsi dire présenté de l'extérieur (et non du point de vue de ceux qui y travaillent ou y sont soignés) - par exemple *Vos traitements en hôpital* vs *Aidez les enfants à se divertir à l'hôpital*.

Toutefois une autre différence apparaît : selon le nom, la préposition *à* peut, ou non, renvoyer au générique : ainsi, dans *envoyer son mari à l'hôpital*, *l'hôpital* a le sens générique, ce qui ne me paraît pas être le cas de *envoyer son mari à la clinique*. De même, dans *mettre son enfant à la crèche*, *la crèche* a un sens générique, ce qui n'est pas le cas de *envoyer un élève à l'infirmerie*, où *l'infirmerie* réfère à une infirmerie particulière. Je ne sais pas, pour le moment, interpréter de manière claire cette différence.

La comparaison des attestations montre en outre que, comme déjà constaté, la préposition *en* n'active pas nécessairement les mêmes traits dans les mots qu'elle introduit (bien que ces derniers appartiennent au même champ sémantique).

En hôpital vs à l'hôpital

La combinaison *en hôpital* renvoie majoritairement à l'activité hospitalière, en tant qu'elle concerne les personnels qui lui sont dévolus, les soins qui y sont dispensés, et les patients. En revanche *à l'hôpital* concerne essentiellement l'hôpital comme lieu (où peut se trouver n'importe qui et où peuvent se dérouler n'importe quels événements non particulièrement liés à la médecine) :

Vos traitements en hôpital. Pénibilité du travail en hôpital psychiatrique. Rôle IDE en hôpital de jour. Nantes : le chauffard du marché de Noël interné en hôpital. Personnalité internée en hôpital psychiatrique. Psychothérapie de groupe en hôpital de jour. Un atelier-théâtre en hôpital psychiatrique⁴³. Connaître l'assistante sociale en hôpital.

Quels types de séjour à l'hôpital ? L'enfant à l'hôpital. Aidez les enfants à se divertir à l'hôpital. Prise en charge d'une dépression à l'hôpital. Les soins restent plus chers à l'hôpital qu'en clinique⁴⁴.

En clinique vs à la clinique

Majoritairement, *en* introduit le nom *clinique* dans un cotexte concernant les professionnels, les soins, les patients, par opposition à la préposition *à* qui introduit le nom essentiellement en tant que simple lieu (donc l'observation est la même pour *hôpital* et pour *clinique*) – notons cependant que *clinique* est susceptible de désigner non seulement l'établissement mais aussi la spécialité disciplinaire (*agir en*

distingue par l'existence des secours, secouristes, accompagnateurs ; *dans la montagne* apparaît essentiellement dans des titres de roman (*La grande peur dans la montagne, Liberté dans la montagne*) ou de film (*Du sang dans la montagne*).

43 Il s'agit d'une forme de thérapie.

44 Voir aussi certaines attestations de *en clinique*.

clinique du travail / une méthode en clinique / 46 commentaires de textes en clinique institutionnelle / épreuves thématiques en clinique infantile...) :

(praticien) je suis installé en clinique. Vous exercez en clinique ? Chirurgien en clinique privée. Hôpital : le patient débourse deux fois plus qu'en clinique. Infirmière intérimaire en clinique. Infirmière à l'hôpital ou en clinique privée. Accouchement en clinique ou à l'hôpital. Votre quotidien à la clinique. Accès à la clinique Saint-Augustin. La femme de Fathy a traîné ce dernier à la clinique pour y être opéré.

En asile vs à l'asile

En l'occurrence, *en asile* concerne le patient (et non, comme précédemment, le professionnel ou les soins) – il y a donc une restriction dans l'exploitation des sèmes du nom, par opposition à ceux de *hôpital* ou de *clinique*. Mais *à l'asile* correspond, comme précédemment, plutôt à un point de vue extérieur (*i.e.* qui n'est ni celui du personnel spécialisé ni celui du patient ni celui des traitements médicaux dispensés) :

Mathématiques en asile d'aliénés. Trois destins de femmes en asile psychiatrique. Interné en asile psychiatrique. Aluna George fait un tour en asile psychiatrique⁴⁵. Comment se faire interner en asile ? Accès à l'asile. Terreur à l'asile. Mettre quelqu'un à l'asile⁴⁶.

En hospice vs à l'hospice

Comme dans le cas de *asile*, la préposition *en* sélectionne le point de vue du patient tandis que la préposition *à* renvoie à un point de vue extérieur :

Soins en hospice. Des vieillards en hospice. Vous mettez vos parents en hospice. Un employé par patient en hospice. Survie des patients pris en charge en hospice. Réseau de soins palliatifs en hospice. Nous n'irons pas à l'hospice (théâtre). Les aventures d'Antoine Chabouillard – Panique à l'hospice !

En maison de santé vs à la maison de santé

Sur les cinq premières pages de Google, une seule attestation avec la préposition *en* : *IDE libérale en maison de santé* (qui privilégie donc le statut du personnel spécialisé) mais beaucoup plus d'attestations avec la préposition *à* (qui, majoritairement, renvoient à un point de vue « extérieur » *i.e.* qui ne concerne ni les professionnels qui y travaillent, ni les patients qui y sont accueillis, ni les soins qui y sont dispensés) :

IDE libérale en maison de santé.

Portes ouvertes à la maison de santé demain. Première consultation à la maison de santé.

En sanatorium vs au sanatorium

Les attestations relevées montrent que *en sanatorium* concerne essentiellement le malade en tant que tel, tandis que la préposition *à* peut introduire le nom comme lieu où entrent et vivent les malades, comme lieu de formation du personnel ou comme lieu où peuvent se dérouler des activités sans lien consubstantiel avec les activités spécifiques définissant ce lieu :

45 « Dans leur dernier clip on retrouve les deux comparses dans un asile psychiatrique où ils libèrent, grâce à leur créativité et à leur liberté, les autres patients. »

46 Point de vue « externe », à comparer avec *Comment se faire interner en asile ?*

L'évolution du nombre de malades en sanatorium. Les effectifs de malades placés en sanatorium. Traitements en sanatorium. Séjour en sanatorium. Chirurgie de la tuberculose pulmonaire en sanatorium public. Il passa quelques temps en sanatorium puis décida de faire sa médecine. L'éducation sanitaire au sanatorium. L'évolution des dispositifs d'entrée des malades au sanatorium. La vie au sanatorium (film). Terreur au sanatorium (série).

En ambulance vs dans l'ambulance

L'essentiel des attestations pour *en + N* concerne ici le transport (du malade) tandis que les combinaisons *dans + l'ambulance* traitent d'une présence contingente dans le véhicule (l'hypothèse sur la fonction de la préposition *en* se trouve donc validée) :

Un chien suit sur tout le trajet son maître évacué en ambulance.
Ce chien a refusé de laisser partir son maître dans l'ambulance. Elle accouche dans l'ambulance des pompiers. Nolhan naît dans l'ambulance des pompiers. Fille / Pou / Barbie / Violetta dans l'ambulance (jeux).

En antenne chirurgicale vs à l'antenne chirurgicale

Très peu d'attestations (sur les 5-6 premières pages de Google apparaissant à la requête) : la distribution *en + N* concerne le matériel médical et les personnels affectés à ce poste – toutefois c'est aussi le cas de *à l'antenne chirurgicale*. Comme précédemment, la préposition *à* introduit le nom comme lieu (de destination, en l'occurrence) :

L'échographie portable TITAN en antenne chirurgicale en antenne chirurgicale : une aide au diagnostic et à l'évaluation pré-opératoire. Pour un programme d'enseignement destiné aux chirurgiens servant en antenne chirurgicale. Mission en antenne chirurgicale à Mostar (Bosnie Herzégovine).
Les soldats français ont été blessés, transportés à l'antenne chirurgicale.

En dispensaire vs au dispensaire

Les distributions avec la préposition *en* concernent surtout le statut ou le travail des personnels – beaucoup moins les malades ou les soins ou traitements dispensés – la préposition *à* introduit le dispensaire comme lieu où l'on va / où se prodiguent des soins :

Infirmière puéricultrice en dispensaire. Cherche IDE pour rempla en dispensaire à Mayotte. Bosser en dispensaire en brousse ? Cherche des informations sur le travail en dispensaire. Recherche stage infirmier 3e année en dispensaire. J'ai réussi à avoir un remplacement à Lifou en dispensaire. (Amazon) Retrouvez Du Traitement de la blennorragie aiguë en dispensaire. Infirmier spécialisé en dispensaire. Travailler en dispensaire en Nouvelle Calédonie. Le temps d'attente en dispensaire pour une consultation ou une délivrance de médicaments. Gardes en dispensaire. Avortements médicamenteux en dispensaire. Soins infirmiers en dispensaire.
Aller / se rendre / consulter au dispensaire.

En infirmerie vs à l'infirmerie

Les premières attestations (5 pages (1-5) de Google) illustrent *en infirmerie* par des exemples concernant la discipline (*étudiante en infirmerie / études d'infirmerie / licence en infirmerie*), d'autres attestations étant ambiguës : *un stage en infirmerie scolaire* désigne-t-il un stage dans une infirmerie ou bien une familiarisation plus poussée avec cette spécialité que constitue l'infirmerie - comme dans l'exemple *Les étudiants en médecine, odontologie, infirmerie et psychologie*. ?

L'enfarineuse de Hollande admise en infirmerie psychiatrique.

En lazaret vs au lazaret

Avec la préposition *en*, le lieu concerne ceux que l'on y enferme (les patients) tandis que, avec *à*, le nom désigne un lieu où peuvent se pratiquer d'autres activités que celles qu'implique le lieu initialement :

(textes historiques) Deux révoltes de malade du sommeil mis en lazaret à Ibembo (Uele). Le chancelier, les ministres et les grands officiers sont en lazaret pour 9 jours.

Bienvenue au lazaret (d'Ajaccio). Si vous souhaitez organiser une visite avec votre classe au lazaret n°1 de la Grande Chaloupe.

En léproserie vs dans une léproserie (à la n'est pas représenté dans les premières pages consultées de Google)

(textes historiques et romans) L'espace communautaire est la première donnée matérielle de la vie en léproserie. Si l'entrée en léproserie peut difficilement se concevoir sans un apport personnel. La procédure habituelle qui marquait l'entrée en léproserie. Arnaud, malgré la cruauté de son passage en léproserie. Les Anglais qui maintenant obligent les lépreux à vivre en léproserie. Une procession pour escorter l'installation en léproserie.

Leur trouver une place dans une léproserie.

Conclusion sur la combinaison *en* + *N* où *N* réfère à un établissement de soins médicaux : l'hypothèse guillaumienne est globalement vérifiée en ce que, avec la préposition *en*, ce sont les traits liés à l'activité définitoire du lieu qui sont mobilisés – reconfigurant par là l'identité du X dont il est dit qu'il est lié à Y au moyen de la préposition *en*. Mais, selon le nom, la préposition *en* active plus particulièrement le statut des professionnels (*infirmière puéricultrice en dispensaire*), ou plus spécialement le statut des patients (*les malades en hospice / être (mis) en lazaret*), incluant ou non les soins apportés par les uns aux autres (*traitements en hôpital, soins en hospice*).

Autrement dit, la préposition *en* dans ses emplois vérifie bien la proposition guillaumienne de sa définition, mais de façon différente selon le nom auquel elle est associée : on ne peut donc pas caractériser la préposition de manière générale par le paradigme des noms avec lesquels elle peut se combiner (« règle » du genre (à la mode des classes d'objets) : la préposition *en* se combine avec les noms désignant des établissements de soins) – ni, réciproquement, caractériser un paradigme de noms de par son association possible avec la préposition *en* (puisque la préposition n'active pas les mêmes traits dans les noms auxquels elle est associée).

Ainsi, dans la liste examinée ci-dessus, il faut distinguer parmi les noms qui se combinent avec *en* :

- ceux pour lesquels la préposition active plutôt le trait « personnel spécialisé » (*infirmière puéricultrice en dispensaire*),
- ceux pour lesquels la préposition active plutôt le trait « patient / malade » (*en sanatorium*),
- ceux pour lesquels *en* active les traits « personnel spécialisé » + « soins dispensés » (*exercer en clinique / les soins en clinique*),
- ceux pour lesquels *en* mobilise les traits « patient / client » + « soins dispensés » (*les effectifs de malades placés en sanatorium / chirurgie de la tuberculose pulmonaire en sanatorium*),
- ceux pour lesquels les trois traits sont activés par la préposition (*IDE⁴⁷ en hôpital de jour / personnalité internée en hôpital psychiatrique / vos traitements en hôpital*).

Ainsi devant les noms d'établissements de soins, la préposition peut activer le point de vue du patient, celui du soin ou celui du professionnel spécialisé.

47 Infirmière Diplômée d'Etat.

Si l'on compare avec les conclusions issues de l'observation du corpus précédent, où la préposition *en* combinée avec des noms de bateau active un trait « tourisme », on voit que les traits ici mobilisés avec les noms d'établissement de soins médicaux sont tout autres : point de contexte touristique ici – toutefois il y a un point commun entre les deux corpus, qui est que la préposition *en* exploite un trait stéréotypiquement lié à l'activité définissant le nom du lieu en question. Simplement, ce n'est pas le même : du côté des bateaux, c'est l'activité touristique tandis que du côté des établissements de santé, c'est l'activité médicale. Si l'on se réfère aux observations concernant les établissements scolaires, la préposition *en* paraît très généralement avoir le privilège de l'expression de l'excellence (*en école* i.e. « grande école », *en collège* en tant que le collège renvoie aussi aux séjours au Royaume Uni), *en lycée* ou *en université* avec les échanges internationaux...) mais cela n'épuise pas l'ensemble des distributions observées (hélas !).

V. Les noms d'habitation

Il ressort des études précédentes que l'obligation, pour une description linguistique, de rendre compte des suites possibles en prédisant les (in)acceptabilités, se complique pour ce qui concerne les prépositions du fait que ces dernières n'activent pas les mêmes traits selon les noms qu'elles introduisent. Ainsi, pour ce qui concerne des noms comme *appartement* ou *studio*, la combinaison avec *en* ne convoque plus le trait « tourisme » (et l'on n'a pas de combinaison comparable à *par bateau* de type *par appartement* ou *par studio*) ni (bien évidemment) ce qui est lié à l'activité médicale. Il faut donc procéder à une analyse à prétention exhaustive pour les noms relevant d'un autre champ sémantique pour tenter de saisir ce qu'ont en commun toutes les combinaisons *en N* (ou *à N*, ou *dans N*) – et ce n'est qu'au terme d'une telle description que l'on pourra étudier la possibilité d'une définition unitaire de la préposition, c'est-à-dire d'une identité susceptible de correspondre (par hypothèse) à son signifié en langue et par conséquent d'être déclinée dans ses emplois en discours.

A titre d'exemple étayant cette conclusion, on peut inférer de la combinaison de la préposition *en* avec les noms d'habitation que :

En appartement intervient généralement dans un contexte négatif dans la mesure où il s'agit de résoudre une difficulté : la question est de savoir comment vivre dans un appartement si l'on est seul, si l'on a un animal ou des enfants, comment y installer un appareil, comment gérer un adolescent qui veut son indépendance ...

Paul se retrouve en appartement avec sa copine,
quel chien en appartement ?
Comment vivre avec son chat en appartement ?
Les galeries d'art s'installent en appartement
Poêle à bois en appartement
Le lombricompostage en appartement
Les inconvénients de la vie en appartement
Vivre seul en appartement
trois enfants et vivre en appartement
Vivre en appartement, quelles dépenses ?

En studio exploite aussi un trait négatif, mais qui concerne l'exiguïté :

Ces trucs auxquels j'ai renoncé depuis que je vis en studio
Vivre seul en studio
Habiter en studio impose de maîtriser l'art de l'organisation de l'espace

En maison n'est actuellement attesté que par contraste avec *en appartement*, dans des énoncés du type *Vivre en maison ou en appartement* ? Sinon, il s'agit de lieux fonctionnels désignés par des noms composés tels *maison de retraite, maison d'hôte, maison de repos, maison relais, maison de ville*.

En villa est attesté mais exploite le trait « vacances », « locations » :

Appartements en villa

Avec lastminute.com profitez de la location de votre villa à prix mini

Hébergement en villa première catégorie

Charmante chambre en villa + piscine in Salon de Provence

A la recherche d'une location en villa en Provence-Côte-d'Azur

Colocation en villa

et il en va de même pour *château* :

Chambres d'hôtes en château

offres de séjour en château

maison de vacances en château de Champagne

Séjour bien-être en château dans le Cantal

En guise d'épilogue à ce nouvel exemple, si les unités significatives ont un signifié en langue, « les sens ne sortent pas des mots mais des nécessités sociales de consensus ou de dominance » (Tournier, 1989 : 10).

Conclusion

Au sens banal dont est parti, *paradigme* renvoie à une classe constituée par le test de la commutation des éléments et / ou l'observation de leurs distributions. Toutefois, cette définition recouvre un impossible épistémologique, puisque dans le cadre d'une théorie qui conçoit la langue comme un système, aucune unité ne saurait avoir exactement les mêmes propriétés qu'une autre – autrement dit, la commutation ne peut pas s'opérer dans tous les co(n)textes : ranger un mot X dans la même espèce qu'un mot Y n'est possible qu'en faisant abstraction d'un certain nombre de différences (comme vu en note 4 à propos de la préposition). De fait, les linguistes qui se sont attachés à établir des corpus systématiques se sont heurtés à cette évidence qu'aucune unité n'a exactement les caractéristiques de quelqu'autre que ce soit, et que par conséquent la notion de « classe » (ou de « catégorie ») repose en réalité sur un consensus admettant discrètement l'inconnu de sa démonstration.

Nous montrons ici que les discours, par le biais du choix des combinaisons distributionnelles et syntaxiques effectivement attestées, bouleversent encore le bel ordonnancement des paradigmes de la grammaire de langue, en introduisant le point de vue qu'a une société donnée sur les référents des vocables dont on parle : les classes observables en discours ne correspondent pas à celles que l'on postule pour la langue. Si « paradigme » il y a, il ne peut s'agir alors, à la manière dont Th. Kuhn le concevait pour les sciences, que d'une certaine représentation qu'a, des objets qui l'environnent, une collectivité à un moment de son histoire. Ces observations, au fond, plaident pour une sémiologie telle que la concevait Saussure (*op.cit.* : 33) en parlant de « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* » et dont fait partie la linguistique : « l'équation posée par Saussure pour la sémiotique linguistique implique que la sémiotique en général est l'étude conjointe de la « valeur grammaticale » et de la « valeur en usage » des signes – cette conjonction correspondant, dans la sémiotique linguistique, à la conjonction des domaines de la linguistique de la langue et de la linguistique de la parole » (Bouquet, 2002 : 28).

Références des auteurs cités

Bouquet, S. (2002) « De l'hexagramme cognitiviste à une sémiotique de l'interprétation », in F. Rastier & S. Bouquet (dir.) *Une Introduction aux sciences de la culture*, Paris, PUF : 11-35.

Cadiot, P. (1991) « Train et ses prépositions. Modes de donation du référent et principes cognitifs », *Cahiers de lexicologie* 58.1 : 63-79.

Dubois, J. (1979) « Annexe grammaticale », *Dictionnaire de français langue étrangère II*, Paris, Larousse.

Dubois, J. (1991) « A propos des dictionnaires électroniques des verbes », *Travaux de linguistique* 23 : 141-142.

Dubois, J. (1991) « Dictionnaire électronique des verbes français », *Etudes de linguistique française à la mémoire d'A. Lerond*, numéro spécial de *Linx* : 213-230.

Dubois, J. & F. Dubois-Charlier (1990) « Incomparabilité des dictionnaires », *Langue française* 87 :5-10.

Galisson, R. (2000) « La pragmatique lexiculturelle pour accéder autrement à une autre culture, par un autre lexique », *Mélanges CRAPEL* 25 : 47-73.

Grevisse, M. & A. Goosse (2008¹⁴) *Le Bon Usage*, Bruxelles, De Boeck & Duculot.

Gross, G. (2012) *Manuel de Linguistique française*, Lille, Presses du Septentrion.

Gross, M. (1975) *Méthodes en syntaxe*, Paris, Hermann.

Gross, M. (1976) « Présentation », *La Structure des phrases simples en français*, Genève-Paris, Droz.

Harris, Z. (1954 trad. 1970) « La structure distributionnelle », *Langages* 20 : 14-34.

Hjelmslev, L. (1954 in 1971) « La stratification du langage », *Essais linguistiques*, Paris, Les éditions de Minuit.

Kuhn, T. (1962 trad. 2008) <i>La structure des révolutions scientifiques</i> [« Structure of scientific revolutions »], Paris, Flammarion, coll. « Champs / 791 ».
--

Leeman, D. (1986-1987) « A propos du complément circonstanciel », *Travaux de linguistique* 12/13 : 177-193.

Leeman, D. (2014) « Pour une extension du postulat "la métalangue est dans la langue" : l'explicitation de la situation comme partie prenante de la distribution », colloque *L'Héritage de Harris*, Duino, juin 2014 (à par. CRL, 2016). Onglet « recherche » sur le site <http://www.danielle-leeman.com>

Leeman, D. (2015) « Hypothèse de résolution du problème posé par l'emploi des prépositions devant les noms de pays », colloque *SynSémLex*, Sorbonne, mai 2015 (à par. Benjamins, 2016). Onglet « recherche » sur le site <http://www.danielle-leeman.com>

Leeman-Bouix, D. (1994) *Les fautes de français existent-elles ?*, Paris, Le Seuil.

Leeman, D. & A. Falaise (2016) « Les prépositions devant les noms de régions et de départements français », colloque PRESTO, ENS-Lyon, mars, à par. dans *Langages*.

Maingueneau, D. (1985) « 'Paradigme' et champ linguistique », *DRLAV* 32 : 117-127.

Milner, J.-C. (2002) *Le périple structural. Figures et paradigme*, Paris, Le Seuil.

Rey-Debove, J. (1991) « La lexicographie moderne », *Travaux de Linguistique* 23 : 145-159.

Saussure, F. de (1916) *Cours de Linguistique générale*, Paris, Payot.

Tournier, M. (1989) « Aux sources du sens, l'étymologie sociale », *Cahiers de Praxématique* 12 : 9-20.